

Documents sauvegardés



© 2025 La Tribune. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20251001-TR-article_3363336

Nom de la source	Mercredi 1 octobre 2025
La Tribune (France)	La Tribune (France) • no. 8170
Type de source	• p. 2,3
Presse • Journaux	• 916 mots
Périodicité	
Quotidien	
Couverture géographique	
Nationale	
Provenance	
France	



Page 3

Page 2

Productivité : le fossé transatlantique se creuse à grande vitesse

Le déficit d'investissement en Europe a creusé l'écart de productivité et de compétitivité avec les États-Unis, alerte l'OFCE. Face à l'ampleur du décrochage, les économistes appellent l'Union européenne à cibler de toute urgence les investissements dans des secteurs stratégiques.

Grégoire NORMAND

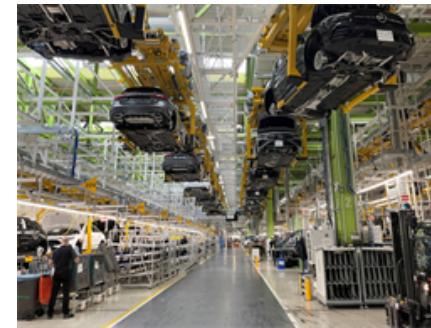
L'Europe va-t-elle définitivement décrocher face aux États-Unis ? Empêtrée dans une croissance atone, l'économie européenne peine à se redresser malgré la baisse des prix. Et ce constat devrait se poursuivre avec l'inexorable chute de la productivité. « L'Europe décroche du point de vue du PIB par habitant par rapport aux États-Unis. Ce décrochage traduit un affaiblissement structurel. Ce n'est pas simplement conjoncturel », a expliqué un économiste de l'OFCE, Lionel Nesta, lors d'un point presse ce mardi 30 septembre. Au sein de la zone euro, l'Allemagne limite certes son retard en matière de revenu par habitant (-5 points depuis 2000) face à l'économie américaine, mais Berlin n'est pas épargné par ce déclin. La France (-10 points) et l'Espagne (-8 points) sont également frappées de plein fouet. Quant à l'Italie, le plongeon est encore plus spectaculaire (-20 points) alors que le gouvernement ultraconservateur de Giorgia Meloni est salué en Europe comme un exemple de redressement réussi des comptes publics.

Un déficit d'investissement criant

En cause, le déficit d'investissement de l'Europe face aux États-Unis. « *La moitié de l'écart est liée à un manque d'investissement en Europe* », détaille Lionel Nesta. **Par emploi, les États-Unis investissent environ 20 000 euros par an, contre 15 000 en France, 12 500 en Allemagne ou encore 11 000 euros seulement en Italie.** **Dans la course aux investissements technologiques, les États-Unis font clairement la course en tête avec un niveau quatre fois supérieur à celui de la zone euro.** Outre les technologies, la première puissance planétaire **surpasse également la zone euro en matière de recherche et développement ou en logiciels.**

1 000 milliards d'euros : l'écart abyssal d'investissement zone euro/USA

En 2019, l'écart d'investissement était presque de 1 000 milliards d'euros entre les deux zones économiques. Pour rattraper leur retard, les économistes de l'OFCE ont calculé que l'Europe



Vue générale des lignes de production du constructeur allemand Mercedes-Benz dans une usine de Rastatt, en Allemagne.

Christoph Steitz - Reuters

devrait faire un surcroît d'investissement de 70 %. Or, les orientations budgétaires qui se dessinent en France ne semblent pas aller dans cette direction. Frappé par un déficit abyssal, l'Hexagone devrait appuyer sur le frein des dépenses si il veut faire revenir son déficit en deçà de 3 % d'ici à 2029. Un casse-tête pour le gouvernement Lecornu, en quête de majorité pour faire passer son budget dans les semaines à venir.

Cette cure de rigueur pourrait être certes moins importante que celle prévue par

Documents sauvegardés

l'ancien Premier ministre, François Bayrou. Mais le Premier ministre proche de Macron ne semble pas vouloir prendre un virage radical dans la politique économique et budgétaire menée en France. Sur le plan monétaire, la baisse des taux de la Banque centrale européenne (BCE) pourrait redonner du souffle aux entreprises et aux ménages. Mais compte tenu des délais de transmission à l'économie (jusqu'à 18 mois) et de la conjoncture mondiale dégradée, ce fossé ne risque pas de se résorber rapidement.

Une compétitivité hors coût à la traîne

Dans leur analyse, les économistes ont passé au scalpel les facteurs de compétitivité prix et hors prix. Il apparaît que globalement, les économies de la zone euro ont limité la hausse des coûts de production face aux États-Unis par une limitation des salaires et des marges. « La compétitivité coût européenne a été préservée au prix d'une compression des marges, ce qui limite les capacités d'investissement subséquentes des entreprises », explique le centre de recherches.

Sur la compétitivité hors coût (qualité des produits, image), le Vieux Continent est clairement à la traîne. En pourcentage du produit intérieur brut, l'UE a investi 2,2 % en 2022 dans la recherche et développement contre 3,6 % aux États-Unis et 2,6 % en Chine. « La désindustrialisation n'a pas donné lieu à l'émergence de grandes entreprises dans les technologies en Europe », affirme Lionel Nesta. Or, « c'est un levier d'économie industrielle ». En Europe, « il y a un déficit préoccupant d'acteurs de premier plan dans le numérique », alertent les économistes.

L'Europe doit aller vers des investissements sectoriels ciblés

Pour freiner le retard européen, l'OFCE recommande de davantage cibler les investissements sur des secteurs en particulier. Les chercheurs citent notamment la pharmaceutique, l'aéronautique ou encore l'automobile. Sont également mentionnés tous les secteurs stratégiques au niveau de la souveraineté et de la géopolitique : énergie, intelligence artificielle ou encore la défense. La difficulté est que les États s'engagent régulièrement dans des rivalités alimentées par des intérêts divergents.

Pour monter des projets à l'échelle européenne, l'objectif serait de tracer de « véritables feuilles de route technologiques communes, soutenues par des instruments budgétaires et fiscaux européens, afin d'éviter les doublons et de maximiser les effets d'échelle ». Or, si les récentes crises (pandémie, guerre en Ukraine) ont montré que l'Union européenne était capable de se mettre d'accord sur des instruments en commun (plan NextGenerationEU, par exemple), beaucoup de pays restent réticents à bâtir un véritable budget communautaire.

Illustration(s) :



Une ligne de production Volkswagen en Allemagne.

. Reuters - Fabian Bimmer